

FORT-LAMY, le II Novembre 1966

COMPTE RENDU DE LA TOURNEE DE CONTRÔLE DES MULTIPLICATIONS

(du 30 Octobre au 7 Novembre 1966)

Dès le départ de la multiplication de P 14 sur les fermes en 1954 de même qu'en zones 1 de productivité l'année suivante des critiques ont été formulées par les agents d'encadrement sur la nouvelle variété.

Pendant deux ans un malaise certain s'est établi et beaucoup ont repris l'expression "coton qui se couche" sans trop savoir à quelle variété elle s'appliquait ni dans quelles conditions la verse se produisait.

Pour dissiper ce malentendu une commission a été créée comprenant:

- le directeur de la Recherche Agronomique Monsieur BEZOT.
- le directeur de l'I.R.C.T. Monsieur MEGIE
- le Chef du Service Agronomique de la Cotonfran Monsieur MUSEUX.

Cette commission s'est assurée de la collaboration du personnel d'encadrement de l'O.N.D.R. et de la C.F.D.T., des spécialistes génétique, entomologie et agronomie de l'I.R.C.T. Un spécialiste de la Direction Générale de l'I.R.C.T., Division de Génétique, a également pris part aux tournées.

Un grand nombre de champs de P 14, tant en culture traditionnelle qu'en productivité ont été échantillonnés sur les indications des agents d'encadrement et visités par la commission.

Enfin, les membres de la commission se sont réunis à l'issue des tournées le 1er Novembre à BEBEDJIA pour adopter à l'unanimité les conclusions suivantes:

- 1° - Chez les planteurs, les cordes réellement versées sont rarissimes et la verse s'explique soit par une très forte tornade qui eut aussi bien renversé tout autre variété, soit en productivité par un déséquilibre azoté et des traitements trop tardifs favorisant la capsulaison de tête.
- 2° - Les premières années de culture du P 14 sur les fermes de multiplication en 1964 et 1965 ont coïncidé avec l'intensification des fumures limitées au fumier de ferme et au sulfate d'ammoniaque sans correction en acide phosphorique. Cette

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22414

Cote : B

fumure déséquilibrée en azote a donné des cotonniers très végétatifs et filiformes à l'intérieur des parcelles, les capsules se sont formées en haut des plants qui ont versé au premier coup de vent. C'est ainsi qu'en 1966 toutes les variétés des essais variétaux de BEKAMBA et de DELI ont versé dans des conditions analogues.

- 3° - Les traitements fragmentaires ou tardifs ont également favorisé la capsulaison de tête sur les champs de productivité rendus végétatifs par un apport de sulfate d'ammoniaque seul.

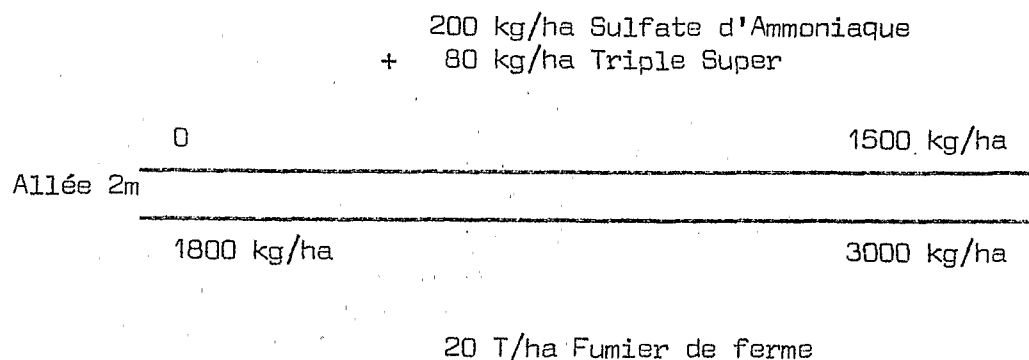
La commission émet également les recommandations suivantes:

La productivité de la variété P 14 s'est montrée supérieure pendant trois ans dans les essais de brousse à la variété 151 qu'elle va remplacer. Cette variété possède des qualités de fibre exceptionnelles qui ouvriront de nouveaux marchés au coton du Tchad et ne saurait être stoppée dans sa multiplication par des critiques implicables non à la variété mais à des erreurs agronomiques favorisant un développement végétatif excessif nuisible à la bonne production. Les principales erreurs sont:

- Les semis tardifs
- L'absence de buttage
- Le déséquilibre de la fumure
- Les traitements fragmentaires ou trop tardifs

Depuis plusieurs années l'attention des spécialistes est attirée par la mauvaise maturation ou l'avortement à un stade plus ou moins avancé des dernières capsules produites par le cotonnier. Ce défaut est très marqué sur les variétés Allen ou hybrides d'Allen comme le HG 9. Diverses observations nous conduisent à penser que si le HG 9 est sensible à une mauvaise maturation, de même que le P 14 est sensible à la verse, dans les deux cas les défauts observés résultent principalement de conditions agronomiques défavorables. En effet nous avons noté que les capsules avortées étaient exceptionnelles dans les parcelles fumées au fumier de ferme. Par contre avec une fumure minérale, le nombre de capsules avortées suit la progression des doses. C'est en sol pauvre que le phénomène passe par un paroxysme, à YOUE en 1966 la même dose de 200 kg/ha de sulfate d'ammoniaque donne des cotonniers très végétatifs produisant 1500 kg/ha sur sol riche, mais sur sol pauvre il n'y a pas de capsules ou toutes les capsules sont avortées à un stade précoce. Le gradient de fertilité se traduit par un gradient entre ces deux extrêmes. La parcelle contigüe sur 200 m qui a reçu 20 T/ha de fumier

de ferme présente un gradient mais tous les plants sont équilibrés et leurs rendements vont de 1800 à 3000 kg/ha.



L'hypothèse d'une déficience en potasse émise par Monsieur BRAUD à la suite de sa tournée de Novembre 1965 sera confirmée par une expérimentation potasse qui est déjà en place sur GUETALE en 1966.

Nous signalerons également un champ de multiplication de HG 9 couvrant 10 ha sur la ferme de BEKAO. Dans ce champ toutes les capsules présentent une maturité parfaite. Le rendement moyen est de 1500 kg/ha. La fumure est de 5 T/ha de fumier avec 100 kg/ha de Sulfate d'Ammoniaque. Le champ semé le 10 juin a reçu une protection parasitaire totale avec 14 traitements en raison de la forte pluviométrie de l'année 1400 mm. Les positions basses étaient ouvertes pour les trois dernières tornades, mais seul un examen attentif permet de déceler que les capsules ont été mouillées.

BEKAO est situé à l'extrême Sud du Tchad et les conditions de réussite de la campagne y sont les mêmes qu'à MORA extrémité nord de la zone cotonnière d'Afrique Centrale, à commencer par les semis précoces. Ces semis précoces ont été différés jusqu'à cette année, mais dans cette tournée nous avons pu constater leur succès complet en tout point analogue à ce qui s'observe dans le Nord de la zone cotonnière et leur généralisation conditionne absolument le plein succès de toute autre amélioration, densité, buttage, engrais et traitements.